

Partage de la Parole pour adultes

Lecture de l'évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 24, 13-35

Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? » Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul, de tous ceux qui étaient à Jérusalem, à ignorer les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérons qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ! » Et, en partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre coeur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

Moment de partage

➤ Trois questions de réflexion pour les adultes :

- Lorsque, comme les disciples, nous traversons des périodes d'obscurité, de désarroi, prenons-nous conscience qu'à ces moments-là surtout, Jésus marche avec nous ?

- En quoi ce récit est-il semblable à nos eucharisties ?

- Avons-nous déjà réalisé que lors de nos fuites vers « un Emmaüs », nous pouvions trouver un apaisement pour mieux ré-habiter nos lieux de vie ?

➤ Deux commentaires pour aller plus loin :

Commentaire de Michelle :

Après sa Résurrection, Jésus, à plusieurs reprises, donne cette mission à ses disciples : « Soyez mes témoins » Jésus a , en effet, besoin de ses disciples, ceux qui ont partagé leur vie avec lui, pour témoigner de sa vie, de sa Résurrection.

Pour les deux disciples qui se trouvent sur cette route d'Emmaüs, le drame de la crucifixion de Jésus est encore trop proche, trop présent. Ils se sentent abattus, tristes, découragés, voire abandonnés et ne comprennent pas....

On peut imaginer que Jésus, dans son humanité, a dû être touché de voir ses amis dans cet état, c'est pourquoi, il « s'approche » et « marche avec eux », « il se manifeste », il les accompagne tout comme un ami très cher peut le faire.

Mais, dans l'état de choc où ils se trouvent encore et enfermés dans leur chagrin, les deux disciples ne peuvent pas s'en rendre compte. Malgré le fait que Jésus leur rappelle les Ecritures qui annonçaient ces événements, ils continuent de parler avec lui comme avec un simple passant à qui ils confient leur désarroi et avec qui ils souhaitent rester. Jésus accepte d'ailleurs cette invitation

Il faudra attendre le geste « du partage du pain » pour que leurs yeux s'ouvrent à ce qui est « le cœur du message de Jésus » et qui peut le mieux être vraiment signe de sa présence avec eux. Cette Lumière les fait d'ailleurs rebondir, leur cœur « devient tout brûlant », et les fait retourner immédiatement à Jérusalem pour annoncer à tous les autres cette bonne nouvelle : « Le Seigneur est ressuscité et il est avec nous pour toujours »

Je trouve que la chanson de Raymond Fau : « Tu es là au cœur de nos vies » illustre particulièrement bien cet événement :

Tu es là au cœur de nos vies et c'est toi qui nous fais vivre

Tu es là au cœur de nos vies, bien vivant, ô Jésus-Christ

Dans nos cœurs tout remplis d'orages, Tu es là

Dans tous les ciels de nos voyages, Tu es là <https://www.youtube>

Commentaire de Georges :

« Deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs ». L'un s'appelle Cléophas. L'autre reste anonyme sans doute parce qu'il s'agit de moi ou de chacun de nous marchant sur le chemin de la vie.

Ils quittent Jérusalem, la ville sainte un peu comme beaucoup de croyants aujourd'hui quittent l'Eglise qui n'a pas répondu à leurs espoirs ou leurs attentes. Et pourtant, pendant cet exode hors de ses murs, le temple dont le voile est déchiré continue ses activités culturelles et économiques. Les prêtres ne cessent leur service et les scribes se penchent toujours sur l'iota de la loi.

Chacun de nous a sa propre Jérusalem quelque part dans sa vie, un endroit qui fait mal, une expérience douloureuse : une blessure, un échec, une relation ratée, une déception profonde... des expériences qui nous poussent à partir, à chercher un ailleurs moins triste et moins sombre...vers un Emmaüs, ville que les historiens n'ont jamais pu fixer sur une carte.

Emmaüs, ce lieu idyllique, est sans doute introuvable. Car le sens de la vie n'est pas dans une destination mais dans un itinéraire. Le sens de la vie se trouve sur le chemin.

En effet, alors qu'ils sont sur le chemin, « *ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé* ». Les 2 disciples, et c'est tout à fait humain surtout quand on a mal, ont besoin de parler, sans cela la vie serait vraiment tragique. « *Et tandis qu'ils parlaient, Jésus lui-même s'approcha et marchait avec eux* ».

Ainsi va Dieu, il marche, il marche désormais sur nos routes humaines, surtout celles qui sont rugueuses. Remarquez que ce ne sont pas les hommes qui s'approchent de Dieu mais c'est Dieu qui a l'initiative de s'approcher, il se fait proche de l'homme blessé sur le chemin de l'existence. Ce Dieu que toutes les religions ont assigné à résidence dans le ciel ou dans un temple, ce Dieu rejoint les lieux profanes où se jouent les destinées humaines. Et ce cheminement aux côtés des disciples, Jésus va le faire à leur rythme. Il met ses pas dans les leurs.

« *Mais leurs yeux étaient aveuglés et ils ne le reconnaissaient pas* ». Emprisonnés dans leur passé tragique, les 2 disciples ne peuvent rien voir d'autre, de neuf. Oui, il est bien difficile de voir l'autre quand on s'enferme dans sa propre douleur. Il est bien difficile de reconnaître Dieu lorsqu'il ne se manifeste pas à l'homme blessé avec toute sa puissance mais qu'il vient incognito, dans la discrétion.

« *De quoi causiez-vous donc tout en marchant* » ? Les disciples sont invités à parler, à raconter. Dieu est celui qui invite à raconter sa vie. La prière ne pourrait-elle pas être ainsi le récit de notre vie que nous racontons à Dieu, ce qui nous fait mal, nos incompréhensions et même parfois notre rejet de lui ?

« *Toutefois quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés, s'étant rendues de grand matin au tombeau n'ayant pas trouvé son corps, elles ont même eu la vision d'anges qui le déclarent vivant* ». Qu'il est difficile pour les hommes, les mâles de voir dans le tombeau autre chose que du vide ! Et pourtant le tombeau n'est-il pas la crèche d'un monde nouveau ? Est-ce pourquoi seules les femmes ont été les premières à entrevoir cet Autre du monde.

« *Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin* ». Quand il voit nos vies reprendre le goût de l'espérance et de la confiance, alors Dieu peut se retirer. Il a un tel respect de notre liberté qu'il ne veut en aucun prix la violenter.

« *Reste avec nous* ». disent les apôtres. Combien Dieu n'est-il pas heureux d'entendre cette prière qui monte du cœur de l'homme : « *Reste avec moi* » !

Remarquez qu'ici c'est Dieu qui se laisse inviter à la table des hommes. Jésus nous révèle un Dieu incroyable : un Dieu qui ose s'asseoir aux tables humaines surtout quand les convives ne sont pas du premier choix.

« *A l'instant même ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.* » « *Se levèrent* » littéralement ce verbe signifie « *ressusciter* ». C'est l'heure de la résurrection car ils ont reçu les 2 signes de la résurrection : la Parole partagée et le pain de la fraternité. C'est à eux maintenant de se sauver mutuellement, càd de reprendre la route et d'aller vers leurs frères annoncer la Bonne Nouvelle à Jérusalem, dans ce lieu d'échec et de souffrance.

C'est là qu'éclatera la joie, « *C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité !* »